



ANTONIN KATRE

Lignes en friche

GALERIE CHENUS LONGHI

116 boulevard Richard Lenoir 75011 Paris
mardi > mercredi : 11h-19h ; jeudi > samedi : 11h-20h
09 70 66 70 74 · contact@chenuslonghi.com



Avec *Lignes en friches*, Antonin Katre investit la dernière salle de la galerie Chenus Longhi comme un espace de tension architecturale. À la croisée du graffiti, de la photographie et de l'installation, l'artiste prolonge son exploration des lieux abandonnés. Pensée comme une salle forte, l'exposition donne toute sa puissance à une œuvre où la friche devient un espace de projection mémorielle.

Après une première présentation à la galerie Chenus Longhi en 2025, organisée autour de la parution de sa monographie *De l'Urbex au Post-Graffiti* aux éditions El Viso, cette exposition marque une nouvelle étape : non plus seulement montrer les grands axes d'une pratique, mais en déployer la puissance physique, spatiale et visuelle.

Depuis plus de trente ans, Katre développe une pratique à la croisée de la photographie, de la peinture, de la sérigraphie, du néon et de l'installation. Son terrain d'exploration est celui des marges urbaines : usines abandonnées, bâtiments désertés, architectures en suspens ou en transformation. Ces vestiges industriels qu'il arpente et photographie, ne sont jamais de simples décors. Ils constituent la matière première d'un travail où la mémoire du bâti rencontre l'énergie du geste.

Le titre «*Lignes en friches*» condense cette approche. Les lignes sont d'abord celles des architectures photographiées : perspectives, structures métalliques, ouvertures, couloirs, lignes de fuite. Elles sont aussi celles du graffiti : traits rapides, éclats colo-

rés, lettres fragmentées, mouvements projetés dans l'image. À partir de photographies en noir et blanc, Katre introduit la peinture comme une force de relance. Elle traverse l'image, la met sous tension, révèle dans la fixité du lieu une énergie encore active.

Dans ses installations, cette ligne quitte parfois la surface pour entrer dans l'espace. Le néon prolonge alors le geste pictural : il matérialise le tracé, le rend physique, lumineux, presque architectural. La lumière ne vient pas seulement éclairer l'œuvre ; elle en devient l'un des matériaux. Elle révèle les volumes, accentue les ruptures, fait apparaître des zones de passage entre l'image, le support et l'espace réel. Chez Katre, le néon agit comme une ligne sortie du cadre.

La couleur participe de cette même tension. Le rouge et le bleu, souvent présents dans son vocabulaire, fonctionnent comme deux polarités : chaleur et froid. Leur rencontre produit une vibration intermédiaire, une intensité presque électrique, qui transforme la perception de l'espace. Dans la friche comme dans la galerie, la lumière devient un moyen de réactiver ce qui semblait figé.

Cette relation à l'architecture se retrouve également dans son travail d'atelier à travers l'usage de plans et archives récoltés puis marouflés. Ces précieux documents constituent la mémoire de ces sites industriels au passé intense.





En intervenant sur ces plans, Katre ne part pas d'un support neutre, mais d'une représentation codée de l'espace. Le geste pictural vient alors perturber la lecture technique, ouvrir le plan à une dimension plus sensible. Dans cette exposition, il y aura une grande place donnée à l'Usine Babcock dont Katre possède de nombreuses archives papier et qu'il a beaucoup photographiée. Cette gigantesque usine est située à la Courneuve ; l'entreprise Babcock & Wilcox y fabriquait entre autres des chaudières. Le site est composé d'immenses bâtiments incluant des grandes halles absolument sublimes dans leur conception et leur élévation : de véritables cathédrales modernes à ciel ouvert.

Pensée comme une expérience concentrée, Lignes en friches donne à voir une œuvre où l'abandon n'est jamais synonyme d'arrêt. La friche y devient un espace de re-composition, le plan un territoire à réactiver, la lumière une ligne en mouvement.





ANTONIN KATRE (1977)

Antonin Katre occupe une place singulière dans la scène post-graffiti française. Issu du graffiti parisien des années 1990, il développe une pratique fondée sur l'exploration des lieux abandonnés, la photographie, la peinture et l'installation. De ses premières recherches sur la piscine Molitor à ses œuvres sur aluminium, verre, plans marouflés ou néons, son travail interroge la mémoire des architectures à l'abandon et la manière dont le geste graffiti peut continuer à habiter l'espace contemporain.

Né en 1977 à Paris, Antonin Katre vit et travaille dans le 14^e arrondissement. Issu de la scène graffiti parisienne, qu'il rejoint au début des années 1990, il développe très tôt une relation étroite à la ville, à ses marges et à ses espaces abandonnés. Diplômé en arts plastiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il

consacre en 2003 son mémoire de master à la piscine Molitor, lieu emblématique de l'architecture urbaine désaffectée, alors investi par de nombreux artistes issus du graffiti.

Depuis le début des années 2000, Katre construit une pratique à la croisée de la photographie, de la peinture, de la sérigraphie, du néon et de l'installation. Ses explorations de friches industrielles et de bâtiments en mutation constituent le point de départ d'œuvres où l'image documentaire devient matière plastique. À partir de photographies en noir et blanc, il superpose lignes, lettres, couleurs et gestes picturaux, réactivant la mémoire des lieux par l'énergie du graffiti.

Son travail s'est progressivement ouvert à des supports et dispositifs variés : aluminium brossé, bois, verre, plans marouflés, éléments industriels, néons et installations in situ. Cette diversité lui permet de déplacer le graffiti hors de son contexte d'origine pour l'inscrire dans une réflexion plus large sur l'architecture, la lumière, le support et l'espace. Son œuvre participe ainsi d'une approche post-graffiti, nourrie par l'expérience de la rue, de l'urbex et de l'exploration de lieux en friche.

Parallèlement à sa pratique artistique, Katre a publié *Hors du temps* en 2005 puis *Hors du temps 2* en 2012, les premiers ouvrages iconiques consacrés aux interventions d'artistes urbains dans des lieux abandonnés. Enfin, en 2025, les éditions El Viso publient sa première monographie, *De l'Urbex au Post-Graffiti*, qui retrace plus de trente ans de recherche autour de la ville, de la friche et du geste graffiti.



▲ **La Défense**, Lignes de Défense, collaboration avec « Obsoletrisme » (2024)



▲ **Lens**, hommage aux mineurs de la cité 4

▼ **Cozes**, Sentiers des Arts (2023)



EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2025 - *En perspectives*, Galerie Chenus Longhi, Paris (FR)
- 2024 - *Temporalité*, Galerie Wallworks, Paris (FR)
- 2023 - *Mémoire vive*, Galerie Wallworks, Hôtel Molitor, Paris (FR)
- 2021 - *Entropik Perspectives*, Galerie Very Yes, Saint-Pierre, La Réunion (FR)
- 2019 - *Lignes urbaines*, Galerie Bobino-Langlais, La Baule (FR)
- 2019 - *Point de fuite*, Galerie Wallworks, Paris (FR)
- 2018 - *Mémoires urbaines*, Fondation Montresso, Marrakech (MA)
- 2016 - *Ruines & Sens*, Galerie Wallworks, Paris (FR)
- 2012 - *Terrain Vague*, Galerie Celal, Paris (FR)
- 2011 - *Katre*, Centre Aragon Triolet, Orly (FR)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2025 - *Bien Urbain*, Villa Tschaen, Colmar (FR)
- 2024 - *Now Spraying*, Metropolitan Museum of Manila, Manille (PH)
- 2024 - *Le Comœdia*, Brest (FR)
- 2023 - *Mister Freeze*, Toulouse (FR)
- 2021 - *Do Show Urban State*, Galerie Joël Knafo, Paris (FR)
- 2020 - *Polyphonissima*, Galerie Joël Knafo, Paris (FR)
- 2019 - *Urban Art Biennale*, Völklinger Hütte, Völklingen (DE)
- 2019 - *Conquête Urbaine*, Musée des Beaux-Arts, Calais (FR)
- 2018 - *Entré dans les mœurs*, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris (FR)
- 2017 - *Manifesto Urbain*, La Lune en Parachute, Épinal (FR)
- 2016 - *Material Layers*, Galerie Nicolas-Xavier Montpelliér, Paris (FR)
- 2015 - *Zepha & Katre*, Galerie Korn, Stockholm (SE)
- 2015 - *Morceaux de rue*, Galerie Wallworks, Paris (FR)
- 2014 - *Look Through*, Bund 18 / Nyse Gallery, Shanghai (CN)

INSTALLATIONS ET FRESQUES MURALES

- 2025 - *Installation lumineuse*, La Défense, Paris (FR)
- 2025 - *Façade*, Lens (FR)

2024 - Installation lumineuse, Les Extatiques, La Défense, Paris (FR)
2024 - Installation lumineuse, Poésie Urbaine, Grasse (FR)
2023 - Façade, La Pyramide, Abidjan (CI)
2023 - Façade lumineuse, Mumbai (IN)
2023 - Installation lumineuse, Hôtel Molitor, Paris (FR)
2022 - Installation, Bernay, Normandie (FR)
2022 - Installation lumineuse, Völklingen (DE)
2022 - Façade lumineuse, Stockholm (SE)
2021 - Installation lumineuse, L'Essentiel, Paris (FR)
2020 - Installation lumineuse, Mister Freeze Festival, Montauban (FR)
2019 - Installation et fresque murale, La Baule (FR)
2019 - Installation lumineuse, Völklingen (DE)
2018 - Façade, Urban Art Fair, 3e édition, Paris (FR)
2018 - Installation lumineuse et fresques, La Conserverie, Marrakech (MA)
2017 - Installation lumineuse, Street Generation, La Condition Publique, Roubaix (FR)
2016 - Façade, Festival UP There, Porto (PT)
2016 - Fresque, Musée de La Poste, Paris (FR)
2015 - Fresque, Villette Street Festival, Halle de la Villette, Paris (FR)
2013 - Installation et façade, Tour 13, Paris (FR)

RÉSIDENCES ARTISTIQUES

2024 - Ambassade de France, Manille, 3 semaines (PH)
2021 - Galerie Very Yes, Saint-Pierre, La Réunion, 1 mois (FR)
2018 - Jardin Rouge, Fondation Montresso, Marrakech, 3 mois (MA)
2014 - Magda Danysz, Shanghai, 1 mois (CN)

DATES CLEFS

EXPOSITION

11 JUIN > 11 JUILLET 2026

VERNISSAGE

SAMEDI 11 JUIN · 18H30 - 21H

RENCONTRE

SAMEDI XX XX · 15H30

Lancement d'une édition / conférence

Sur réservation ; attention places limitées

INFOS PRATIQUES

GALERIE CHENUS LONGHI

116 boulevard Richard Lenoir - 75011 Paris

Horaires d'ouverture au public

Mardi et mercredi de 11h à 19h

Jeudi, vendredi et samedi de 11h à 20h

Contact presse

Samantha LONGHI

Tél. : 09 70 66 70 74 / 06 58 05 56 01

E-mail : contact@chenuslonghi.com